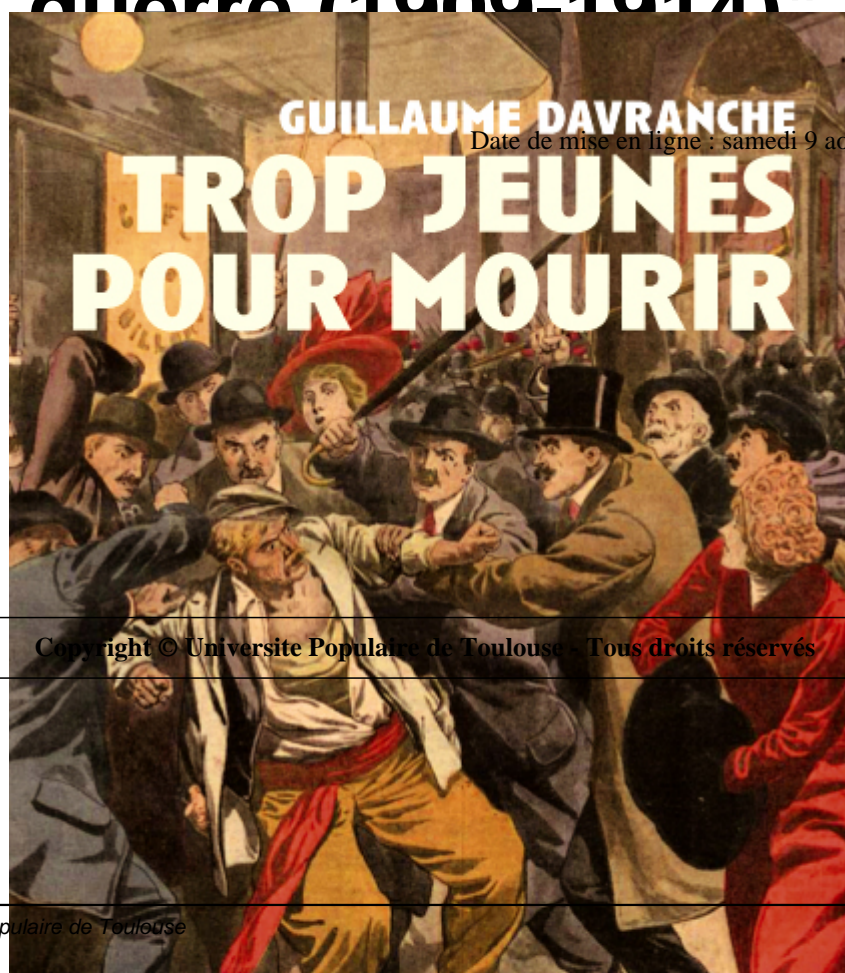


Extrait du Université Populaire de Toulouse

<https://www.universitepopulaireretoulouse.fr/spip.php?article276>

# Conférence-débat : "Trop jeunes pour mourir... Ouvriers et révolutionnaires face à la guerre (1909-1914)"



Copyright © Université Populaire de Toulouse - Tous droits réservés

**L'Université Populaire de Toulouse en partenariat avec la librairie TERRA NOVA invite Guillaume Davranche pour une conférence-débat autour de son dernier ouvrage " Trop jeunes pour mourir " au Bijou le mercredi 10 décembre à 20H30 au Bijou. Présentation du livre en présence de l'auteur à la librairie TERRA NOVA à 18H.**

**Trop jeunes pour mourir. Ouvriers et révolutionnaires face à la guerre (1909-1914)** raconte l'histoire de l'opposition ouvrière à la montée vers la guerre, et notamment celle de sa fraction antimilitariste et « antipatriote » la plus radicale, incarnée par la Fédération communiste anarchiste (FCA), qui menace ouvertement de « saboter la mobilisation ». Animée par de jeunes ouvriers révolutionnaires de la « génération de 1906 », cette organisation était jusqu'ici très mal connue, n'ayant fait l'objet d'aucune étude spécifique.

En suivant le fil rouge de la FCA, ce livre dévoile le contexte de l'avant-guerre, souvent éclipsé par le cataclysme de 1914, et explore le mouvement ouvrier d'alors : son organisation, ses passions, ses fractions, ses controverses, ses petites et ses grandes luttes.

Il fait le récit des grèves des PTT en 1909, du rail en 1910, du bâtiment en 1911, marquées par le sabotage des lignes de communication et par la « chasse au renard ». Il narre les grandes affaires : Ferrer, Aernoult-Rousset, Métivier, Bonnot. Il raconte l'enthousiasme de la FCA pour la Révolution mexicaine, six ans avant la Révolution russe. Il explique la force motrice qu'a représenté l'hebdomadaire La Guerre sociale, adoré puis renié par les révolutionnaires. Il aborde la résurgence de l'antisémitisme et de l'antimaçonnisme en 1911, et les affrontements du Quartier latin.

Le livre explore également une période négligée du syndicalisme révolutionnaire français, alors que l'âge « héroïque » de la CGT (1901-1908) est révolu et que, frappée par l'État, elle se déchire sur la stratégie à adopter. Il pointe la montée des femmes et de la « main d'oeuvre étrangère » dans le débat syndical à cette époque. Enfin, dans un climat militariste et belliciste que l'on peine aujourd'hui à imaginer, il détaille la répression contre les syndicalistes et les anarchistes : le retour des « lois scélérates » de 1894, la menace du bague militaire (« Biribi »), du Carnet B et du peloton d'exécution.

L'auteur

**Guillaume Davranche** (né en 1977) est journaliste et chercheur indépendant en histoire sociale. Il a codirigé le Dictionnaire biographique du mouvement libertaire francophone, dit le « Maitron des anarchistes ». Cette oeuvre collective réalisée sous les auspices du CNRS et de l'université Paris-I a paru le 1er mai 2014 aux Éditions de l'Atelier.